

Introduction à la Shoah



Des Juifs de la Ruthénie subcarpatique sont soumis à une sélection sur l'aire de transit à Auschwitz-Birkenau.
(Photo : Musée du Mémorial de l'Holocauste aux États-Unis, offerte par YadVashem)

La Shoah - mot hébreu signifiant "catastrophe"- désigne la persécution et l'extermination systématiques et bureaucratiques d'environ 6 millions de Juifs, par le régime nazi et ses collaborateurs. Le terme grec "Holocauste" qui signifie "sacrifice par le feu" est également utilisé. Les nazis, qui arrivèrent au pouvoir en janvier 1933, pensaient que les Allemands étaient "racialement supérieurs" et que les Juifs, qu'ils considéraient inférieurs, représentaient une menace étrangère pour la "communauté raciale allemande".

Pendant la Shoah, les autorités allemandes s'en prirent aussi à d'autres groupes qu'elles jugeaient "racialement inférieurs": les [Roms](#) (Tziganes), les handicapés et certains peuples slaves (dont les [Polonais](#) et les Russes). D'autres groupes furent persécutés pour des raisons politiques, idéologiques et comportementales, parmi eux des communistes, des socialistes, des [Témoins de Jéhovah](#) et des [homosexuels](#).

Qu'est-ce que la Shoah?

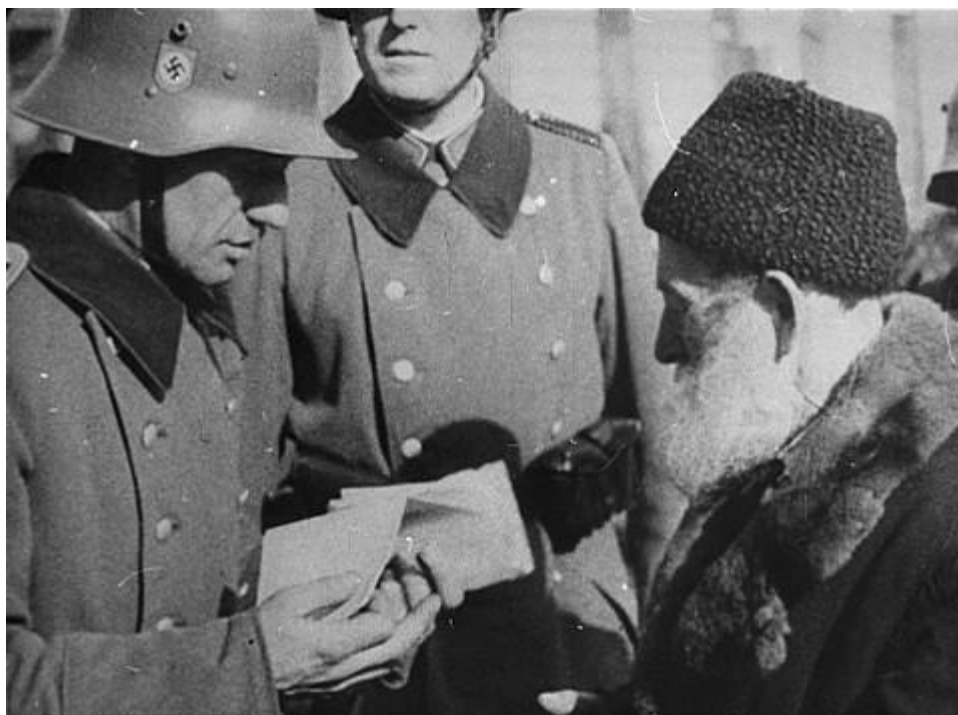


Deux familles de Juifs allemands lors d'une réunion avant la guerre. Deux personnes du groupe seulement ont survécu à l'Holocauste. Allemagne, 1928. (Photo : Musée du Mémorial de l'Holocauste aux États-Unis)

En 1933, [la population juive](#) d'Europe dépassait les neuf millions de personnes. La plupart des Juifs européens vivaient dans des pays que le Troisième Reich occuperait ou contrôlerait pendant la Seconde Guerre mondiale. En 1945, près de deux Juifs européens sur trois avaient été exterminés dans le cadre de la "[Solution finale](#)", la politique nazie d'extermination des Juifs d'Europe. Bien que les Juifs, considérés par les Nazis comme le danger principal pour l'Allemagne, aient été les premières victimes du racisme d'Etat, il y en eut d'autres parmi lesquelles au moins 200 000 Tsiganes. Au moins 200 000 handicapés physiques ou mentaux, pour la plupart allemands, qui vivaient en institution, furent également assassinés dans le cadre du [programme d'euthanasie](#).

A mesure que la tyrannie nazie s'étendait en Europe, les Allemands et leurs collaborateurs persécutèrent et exterminèrent des millions d'autres personnes. Entre deux et trois millions de prisonniers de guerre soviétiques furent assassinés ou moururent de faim, de maladie, de manque de soins ou des suites de mauvais traitements. Les Allemands cherchèrent également à exterminer l'intelligentsia polonaise non-juive et déportèrent des millions de citoyens polonais et soviétiques pour le travail forcé en Allemagne ou en Pologne occupée. Les déportés travaillaient dans des conditions déplorables et souvent ne survécurent pas. Dès les premières années du régime nazi, les autorités allemandes persécutèrent les homosexuels ainsi d'autres dont le comportement ne correspondait pas aux normes sociales qu'elles avait définies. La police allemande s'en prit également à des milliers d'opposants politiques (dont des communistes, des socialistes et des syndicalistes) ainsi qu'à des dissidents religieux (comme les Témoins de Jéhovah). Beaucoup moururent à la suite de leur incarcération et des mauvais traitements.

L'Administration de la solution finale



La police allemande inspecte les papiers d'un homme juif dans le ghetto de Varsovie, 1941. (Photo : Musée du Mémorial de l'Holocauste aux États-Unis, offerte par Jerzy Tomaszewski)

Dans les premières années du régime nazi, le gouvernement national-socialiste mit en place des [camps de concentration](#) afin d'y incarcérer des opposants politiques et idéologiques, réels ou imaginaires. Jusqu'au début de la seconde guerre mondiale, les SS et les policiers y incarcérèrent un nombre toujours plus important de Juifs, de Tziganes et d'[autres victimes](#) de la haine raciale et ethnique. Pendant les années de guerre, les Allemands et leurs collaborateurs créèrent des [ghettos](#), des camps de transit et des camps de travail forcé pour les Juifs afin de concentrer cette population, la contrôler et faciliter les futures déportations. Dans le Reich grand-allemand et dans les territoires occupés par l'Allemagne, les autorités allemandes établirent également de nombreux camps de travail forcé pour des non-Juifs dont les nazis cherchaient à exploiter le travail.

Après l'invasion de l'Union Soviétique en juin 1941, les Einsatzgruppen (unités mobiles d'extermination) puis des bataillons militarisés de policiers menèrent des opérations d'extermination de masse, derrière les lignes allemandes, contre des Juifs, des Tziganes, des fonctionnaires soviétiques et des responsables du Parti communiste. Plus d'un million de Juifs (hommes, femmes et enfants) et des centaines de milliers d'autres victimes furent assassinés par des SS allemands et des policiers, avec l'aide des unités de la Wehrmacht et de la Waffen SS. Entre 1941 et 1944, les nazis déportèrent des millions de Juifs d'Allemagne, des territoires occupés et de beaucoup de pays alliés de l'Axe, dans des ghettos et des centres d'extermination (souvent appelés [camps d'extermination](#)) dans lesquels ils furent gazés dans des installations conçues spécialement.

La Fin de la Shoah



Peu après la libération, les survivants du « Block 66 des enfants, » des baraquements réservés aux enfants. Allemagne, après le 11 avril 1945. (Photo : Fédération nationale des déportés et internes résistants et patriotes)

Pendant les derniers mois de la guerre, les gardiens SS tentèrent d'empêcher les Alliés de [libérer](#) un grand nombre de prisonniers des camps de concentration en les évacuant par train ou lors de marches forcées, souvent appelées marche de la mort.

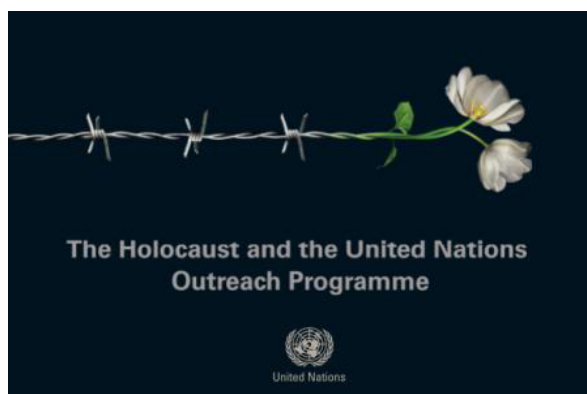
Alors que les forces alliées pénétraient en Europe en lançant des offensives successives contre l'Allemagne, elles rencontrèrent et libérèrent les prisonniers des camps de concentration et ceux qui marchaient de force de camp en camp. Ces [marches de la mort](#) prirent fin le 7 mai 1945, jour où les forces armées allemandes se rendirent sans condition aux Alliés. Pour les alliés occidentaux, la seconde guerre mondiale prit officiellement fin en Europe le lendemain, soit le 8 mai (jour de la victoire en Europe), tandis que les forces soviétiques annoncèrent leur jour de la victoire le 9 mai 1945.

[Après la Shoah](#), un grand nombre de survivants trouvèrent refuge dans des camps de personnes déplacées administrés par les puissances alliées. Entre 1948 et 1951, près de 700 000 Juifs émigrèrent en Israël dont 136 000 Juifs déplacés d'Europe. D'autres Juifs déplacés émigrèrent aux Etats-Unis et dans d'autres pays. Le dernier camp de personnes déplacées ferma en 1957. Les crimes commis pendant Shoah dévastèrent la plupart des communautés juives européennes et anéantirent des centaines de communautés juives d'Europe orientale occupée.

Documentaire

Le Chemin du génocide nazi, un film produit par le Musée du Mémorial de l'Holocauste aux États-Unis et sous-titré par le Programme d'information sur l'Holocauste des Nations Unies, est maintenant à la disposition des éducateurs du monde entier dans toutes les langues des Nations Unies : arabe, chinois, anglais, français, russe et espagnol. Ce documentaire apporte un aperçu concis de l'Holocauste et ses causes.

Il sera distribué avec d'autres matériels éducatifs dans le réseau international des Centres d'information des Nations Unies et aux enseignants.



UNITED STATES
HOLOCAUST
MEMORIAL
MUSEUM

www.un.org/holocaustremembrance www.ushmm.org